tchû nos les Sossons

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6820 FLORENVILLE
11/518

SOSSONS d'ORVAULX

«Fayez toudjou l'bin t't-autou d'vou avu l'cûr lôrdge et amibeu»

périodique trimestriel de la Confrérie des Sossons d'Orvaulx asbl
Editeur responsable : Jean-Marie SINDIC, grand chancelier
Place Albert Ier, 63A - 6820 Florenville - ☎ 061/31 18 43

BUREAU DE DÉPOT : 6820 FLORENVILLE

© Reproduction interdite
Loi du 11-03-1957 : toute reproduction intégrale ou partielle est illicite.

N° 57
NOVEMBRE 2007

Le gourou de la bière Michaël Jackson est décédé

Le connaisseur anglais de bières et auteur, Michaël Jackson, est décédé le 30 août à l'âge de 65 ans. Michaël Jackson était un auteur passionné et connaisseur de bière. Il y a trente ans, en 1977, il a loué la richesse des bières belges dans le monde entier. Dans les éditions successives de «The Great Beers of Belgium», il a manifesté plusieurs fois sa reconnaissance, bien que les numéros récents soient en grande partie des actualisations rééditées. Les bières aimées de Michaël Jackson étaient, entre autres, les bières lambiek, les trappistes et les bières rousses. Il n'avait pas d'affinité avec les bières brassées par les importantes brasseries internationales.

Lors du festival des bières artisanales de Peterborough en 1998 nous eûmes le privilège d'introniser ce personnage mondialement connu. On peut lui attribuer ce propos, qu'il confirma d'ailleurs : «L'Orval est la meilleure bière du monde.»
Adieu Sosson, adieu Gourou.

Appel à articles

A tous les togés et médaillés

Le journal des Sossons est votre journal. Si nous voulons respecter la parution trimestrielle, il nous faut des articles. Vous avez sans doute des anecdotes, des petites histoires, des comptes rendus de visite à d'autres Confréries ou des participations à des salons à nous raconter. Même vos recettes de cuisine à base de bière d'Orval nous intéressent. Il nous faut absolument rendre notre journal attractif car c'est le seul lien entre les médaillés et les togés. Et même si vous pensez que vous n'avez pas la fibre d'écrivain, soyez sans inquiétude, nous remédierons à cela.
La rédaction compte sur vous.

Tony

ATTENTION ...

Le grand Conseil a constaté, pour le regretter, l'absentéisme systématique de certains togés aux réunions, tant du Chapitre qu'aux autres manifestations.
Dès lors, en réunion du Chapitre, il a rappelé l'existence de statuts et du règlement d'ordre intérieur : 3 absences non excusées au Chapitre peuvent entraîner l'exclusion...
Rappelons également que les statuts prévoient que l'excuse, motivée est à adresser à un grand maître !
Il faudra donc bien appliquer les statuts, ce qui n'est jamais très agréable...
L'attention a été attirée également sur l'obligation de sobriété qui est de bon aloi dans le chef des préposés à la tenue des stands de boissons... Ce n'est pas toujours facile, mais il faut faire attention... Un, ou deux, ou trois Orval, quand la journée est faite... OK... Pendant la journée, «amorcer la pompe» peut entraîner des dérives que peuvent constater les consommateurs et clients, au détriment de l'image de la Confrérie !
Lors du dernier Chapitre, il fut aussi question de la revue : c'est notre ami Tony ANTOINE qui a accepté de servir de coordinateur à Jean-Marie : prenez contact avec lui, ou avec Jean-Marie... En effet, pas d'articles, pas de revue, c'est aussi simple que cela !
Enfin le grand Conseil planchera sur le fonctionnement de la Confrérie, afin de lutter contre un certain «engourdissement», qui est par ailleurs normal après 31 ans d'existence... mais puisque de jeunes Sossons veulent bien prendre des responsabilités, c'est le moment. Toutes les propositions sont les bienvenues : adressez-les au grand maître.

Aidée par le « Sosson social »... l'asbl «Pour une médecine plus juste» animée par Marc Théodore, infirmier à domicile :

Un container de matériel médical est parti pour l'Afrique !
On sait qu'une asbl s'est créée à Florenville, présidée par G. Théodore, autour d'un projet de matériel médical, récupéré dans les Cliniques du Sud, où il était obsolète, mais en parfait état de fonctionnement, vérifié par le Dr Michaëlis, administrateur de l'asbl.
Avec l'accord du CPAS, il a été entreposé à la Concille.
L'asbl a obtenu l'agrément et la subsidiation du ministère de la Coopération au Développement, et grâce à l'appui de la province, secteur des affaires sociales et de mouvements associatifs locaux, le Confrérie des Sossons, la Croix-Rouge et un coup de main de l'Abbaye d'Orval, les fonds ont été réunis pour le frêt d'un container !
L'opération «chargement» a eu lieu le 19 octobre. Le container a été présent le W.E. et 6 tonnes de matériel médical ont été embarqués pour un hôpital de DAKAR où il sera là le 09/11 !
Merci aux donateurs parmi lesquels la Confrérie !

En guise d'éditorial...

Une grande année pour la confrérie

2007 restera un grand «cru» dans les annales de la Confrérie, puisque nous avons eu l'honneur d'accueillir à Florenville, les Confréries de Bruxelles et de Wallonie.

Je tiens de suite à souligner le bel esprit de solidarité qui a uni les 3 confréries voisines, St-Arnould, Carabins et Sossons, dans le cadre de la Maison de tourisme qui recouvre les 3 communes : c'est aussi cela, l'esprit «confrérie».

L'investissement en temps a été important, mais les bénévoles ont répondu à l'appel : on en a dénombré pas moins de 90 à avoir, à des degrés divers, «mis la main à la pâte».

Enfin, un grand soleil d'été, et pourtant il ne faisait pas partie d'une Confrérie, celui-là, a mis les participants de bonne humeur dès leur arrivée... matinale sur le site de la place Albert Ier.

Merci dès lors à celles et ceux qui en firent le succès, et un merci chaleureux à nos sponsors, sans lesquels l'investissement financier n'eut pas été possible. La Région wallonne, par ses ministres luxembourgeois, la province, par ses députés au Tourisme et à la Culture, les communes, la Brasserie d'Orval et les firmes commerciales.

Nous aurons l'occasion de les mettre à l'honneur prochainement.

G. THEODORE, Grand Maître

Rappel de cotisation

A ce jour, nous sommes déjà un peu plus de **240 membres** en règle de cotisation pour l'année 2007. Ceux qui ne l'ont pas encore versée sont invités à le faire dans les meilleurs délais, sur le compte **CBC 732-6111406-69** ou, pour nos Sossons français, sur le **nouveau compte** de la confrérie en France à la Caisse d'épargne
n° 15135 00180 04071994423
BIC : CEPA FRPP 513 - IBAN : FR76 1513 5001 8004 0719 9442 355
Bien sûr, les chèques sont toujours acceptés.
Le montant de la cotisation reste fixé à **8 €**.

SOLIDARITÉ

Avant de faire vos emplettes de fin d'année, n'oubliez pas tous ceux que le Sosson social pourra aider grâce à vos dons. En 2006, 4000 € ont pu être distribués. Nous aimerions encore mieux faire en 2008. Vous trouverez en annexe de ce journal un virement au profit du compte Solidarité : **CBC 732-6111971-52**.
Quant à nos Sossons français, ils peuvent désormais verser leur don sur le **nouveau compte** de la confrérie en France à la Caisse d'épargne
n° 15135 00180 04071994423 en indiquant la mention «Sossons Solidarité».
BIC : CEPA FRPP 513 - IBAN : FR76 1513 5001 8004 0719 9442 355

Nous comptons sur votre générosité.

Sébastien Lallouette, le Grand Argentier

En ce temps-là... août 14 à Florenville

Le 6 août 1914 le 51e Régiment de ligne français arrive à Florenville. C'est la joie et les habitants leur font la soupe. Le 19 les armées allemandes occupent Bruxelles et quelques avants postes de uhlans sont signalés à Tintigny. Le 20, le général Langle de Carry donne l'ordre à la quatrième Armée française de passer la frontière. Objectif : Neufchâteau et Recogne en passant par Tintigny, Mellier, Saint-Médard et Straimont. L'état-major français pense devancer les allemands venant de Bruxelles. Ils n'ont pas pris au sérieux l'information du comte de Briey, gouverneur général du Luxembourg, qui leur signale que «les Allemands sont dans les bois de Rulles et d'Etalle et ils sont en force».
Le gros des troupes françaises marche sur Neufchâteau et le choc inévitable va se produire aux abords de la ville. Les Allemands essayent de déborder les troupes françaises sur les ailes par Tintigny, Rossignol et Breuvanne. La troisième division d'infanterie coloniale, dont les soldats portent les surnoms de Marsouins et Bigors, se heurte au quatrième corps d'armée silésien. Pourtant, dans les villages belges traversés, les habitants mettent en garde les officiers contre les importantes forces ennemies massées et bien retranchées dans les bois.
La première vraie bataille va se dérouler dans les bois de Rossignol quand le sixième escadron de dragons français rencontre un escadron de uhlans allemands. Il y eut des faits héroïques, les français chargeant à la baïonnette contre les mitrailleuses allemandes. Ce fut un massacre. La bataille va durer deux jours et les troupes françaises sont contraintes à la retraite. Retraite qui prendra fin sur les bords de la Marne. Le 22 août au soir, les combats prennent fin tandis que brûlent Tintigny, Rossignol et Breuvanne.
Le service de santé est débordé. Les hôpitaux ainsi que la clinique du docteur Famenne à Florenville sont pleins de blessés français et allemands. Pour leur trouver de la place, on les installe même dans l'église, sur de la paille.

Cette carte postale allemande relate cet événement. On y voit les blessés uniquement français ainsi que les médecins allemands. Ce cliché n'a sans doute pas été pris pendant la bataille mais certainement reconstitué par la suite. Les allées latérales de l'église sont beaucoup trop propres et les médecins sont trop bien habillés pour que cette photo aie été prise dans le moment du feu de la bataille. De plus les médecins belges, allemands ou français soignaient indifféremment sans regarder leur nationalité.
Par ailleurs, les Allemands feront payer cher à la population civile leur soutien apporté aux soldats français.

Collection Tony ANTOINE

Historique de la préparation de la journée du 26 août

Il a semblé utile de retracer les étapes préparatoires à cette journée : cette énumération rappellera l'importance du travail nécessité par une telle manifestation.
Proposition de notre candidature au Conseil noble de la province de Luxembourg dès 2005.
Notre dossier est retenu avec la proposotion d'associer nos deux Confréries voisines : les Carabins d'Herbeumont et la Confrérie St-Arnoul de Chiny. Cette association couvre une zone de la province qui est gérée par une seule Maison de tourisme. Acceptation par le TGWB lors d'une réunion à Jodoigne.
Annonce officielle de notre désignation lors de la journée des Confréries au Val-St-Lambert en août 2006.
Octobre 2006, réunion avec les organisateurs du rassemblement de Liège afin de faire un debriefing de leur journée et ainsi d'avoir un canevas pour l'organisation à Florenville.
Mise en place d'un petit comité d'organisation : M. SCHUTZ , J.-L. AUBERTIN, Ph. BROZAK, B. DUPONT.
Premières réunions pour la création d'un site internet qui servira de lien et de contact commun.
Recherche graphique pour le logo par B.D.
Etablissement du premier budget et constatation directe que nous devons disposer de beaucoup de moyens pour mettre en œuvre cette journée en ne perdant pas de vue que les 6 dernières éditions se sont soldées par un déficit !
La Maison du tourisme et le Syndicat d'initiative, sur proposition de J. Lavigne, assureront le secrétariat et interviendront dans les frais d'envoi.

Mise en place d'un comité plus élargi avec la participation des deux autres Confréries.
Pour rappel, les deux autres Confréries acceptent de participer à la journée mais ne veulent pas participer à un éventuel déficit.
Les Sossons assureront l'organisation générale et Chiny s'occupera du petit déjeuner.

Décision est prise de rechercher du sponsoring privé pour boucler notre budget et se solliciter au maximum les pouvoirs publics pour obtenir l'aide maximale.

Promotion : elle se fera via : affiches 1.500 p, folders 15.000 p, sous-bocks 10.000 p, radio, journaux locaux et régionaux.

Lors du salon des Mandataires à Marche, les députés provinciaux D. Ledent et R. Collin nous assurent de leur soutien et promettent une intervention globale de 10.000 €, pris en charge par la province et par la Région wallonne.
L'APAQ-W marque son accord pour prendre en charge les petits déjeuners.

Une première conférence de presse est organisée en avril : elle n'est pas suivie par les journalistes car prématurée, nous avons donc dû boire tout l'Orval prévu et manger les pâtés gaumais entre nous.

Elargissement du petit comité à S. Lalouette pour les problèmes de trésorerie et à St-Georis pour tout l'aspect sécurité et autorisations.

Présentation au TGWB de l'état d'avancement du dossier à Jodoigne.
La FTLB nous offre une publicité de deux pages dans son magazine. J. Lavigne se charge de rédiger l'article et... se trompe de date ! 29 août au lieu de 26 !
Réunion à Florenville du TGWB fin juin avec petit déjeuner, réunion et apéritif. Aucune remarque importante n'est formulée. Dès lors M. Schutz et S. Lalouette font les levers et plans d'implantation.

Deux réunions avec la commune de Florenville sont mises en place à l'initiative du Bourgmestre.
Présentation de l'implantation.
La police fédérale, les pompiers et la Croix-Rouge sont invités et font part de leurs désidératas.
La commune s'occupera de la partie administrative, autorisations diverses...

La recherche des sponsors se fait attendre, des relances sont faites. Le montant à trouver ne sera pas atteint et les sponsors ne sont trouvés que par quelques membres. Manque de motivation ?

Deuxième conférence de presse, en juillet. Cette fois les journalistes invités sont là !
Très bonne couverture des journaux.
André Deleneer se chargera avec M. Schutz de la partie protocolaire et de l'organisation de la séance académique.
Les documents s'inscription sont envoyés en trois fois :
Avril : première inscription
Juillet : envoi des affiches, folders et confirmation inscriptions
Août : envoi avec documents d'accès et situation sur place.
Réunion deux semaines avant le 26 pour la répartition des tâches des 3 Confréries, suivie d'une réunion du Chapitre pour répartition des tâches au niveau des Sossons... et le succès ensoleillé au soir du 26 août !

En marge de la Journée des Confréries

Le repérage des bénévoles...
Comment direz-vous, pouvez-vous avoir dénombré un nombre quasi exact de bénévoles... C'est bien simple : chacun d'entre eux a reçu un tee-shirt, avec le «logo» de la journée : or on en a distribué exactement 92 !

L'accueil...
Chapeau à la Confrérie St-Arnould qui s'est chargée de l'accueil matinal dans la grande salle de la Gaumaise. Il fut, aux dires de toutes et de tous, «magistral»... Merci aux grandes surfaces locales, Delhaize et Carrefour, où Jean-Marie Martin est allé «négocier» la fourniture des fruits... et a bénéficié de conditions tout à fait exceptionnelles... quand ce ne fut pas la gratuité.

La sécurité...
Assurée par la zone de police qui n'eut guère d'interventions à faire. La «moustache» remarquable de Stéphane n'était pas ce jour, remarquée comme d'habitude aux points névralgiques de la circulation, puisqu'il avait troqué la tenue réglementaire contre la tenue de St-Arnould !

Un transfert inattendu
Le journal du «Beau canton de Gaume» annonça, en faisant le compte rendu de la partie officielle, que les allocutions avaient été prononcées par Marcel Schutz, de la Confrérie des Carabins... Cette annonce jeta un certain émoi parmi les Sossons, qui s'empressèrent d'interroger Marcel lors de la réunion de «debriefing»... Il nous rassura... ayant, nous dit-il, envisagé une action en dommages et intérêts contre l'éditeur responsable... Mais comme il s'agit de notre ami sosson-mayeur Richard Lambert, il y avait renoncé !
Bref tout cela se termina en chanson... puisque Jean-Pol Everaerts, le grand maître des Carabins, étonna l'assemblée en poussant la chansonnette à la gloire de l'Herbe amour, de laquelle on a conclu que, pour ceux qui auraient certains problèmes, la liqueur des Carabins remplace avantageusement... et gustativement... le viagra !

Le bilan financier de la journée
Grâce, comme on l'a dit, au soutien de sponsors généreux, le bilan financier est largement positif. Il n'est pas encore tout à fait terminé, puisque diverses factures restent à recevoir, d'autres interventions à percevoir.

Il sera réparti équitablement entre les 3 Confréries, selon les paramètres établis par Marcel Schutz, avalisés par les représentants des 3 Confréries et, chez les Sossons, par le grand Conseil, réuni le 20 septembre.
Rappelons d'abord que le bilan financier comprend le bilan de la journée, proprement dit, et le bilan du stand «Orval» (43 casiers écoulés), celui-ci restant entendu, propriété de la Confrérie.

Quant à la part du bénéfice de la journée, revenant aux Sossons, le grand Conseil a proposé au Chapitre, qui a avalisé la proposition, d'en faire don à une œuvre caritative.
Le grand Conseil a donc proposé que la commission, qui a œuvré autour de Marcel à la réussite de la journée, lui fasse des propositions. Il en discutera et proposera sa décision au Chapitre.
Pour ce faire, et c'est important, les Sossons sont priés d'adresser leurs projets motivés à M. Schutz... en sachant bien d'avance que tout ne pourra être honoré, mais sachant que ces projets pourront peut-être être revus lors du prochain «sosson social».

Les Sossons «ambassadeurs du tourisme»

Très appréciée par les responsables touristiques locaux et provinciaux, ces derniers temps, notre confrérie s'est distinguée à plusieurs reprises lors de différentes manifestations de type touristique et économique.
Tout d'abord en juillet, à la foire de Libramont où, en plus de notre présence sur le stand de la brasserie d'Orval, une délégation de Sossons a apporté son aide à la Maison du tourisme du pays de la Semois entre Ardenne et Gaume (Chiny, Florenville et Herbeumont) pour assurer le service d'une dégustation gratuite d'Orval aux visiteurs du chapiteau de la Fédération touristique du Luxembourg belge. Les samdi 28 et lundi 30 juillet, une vingtaine de caisses de notre précieuse trappiste ont été offertes lors de ces deux animations très appréciées.
Le dimanche 2 septembre, un groupe de Sossons composé de Tony, Jean-Marie, Camille, Sébastien et votre serviteur s'est retrouvé à la célèbre foire de Châlon-en-Champagne pour assurer une partie de l'animation dans le cadre du «Week-end Wallonie», en collaboration avec le Syndicat d'initiative de Bouillon et la Fédération touristique provinciale, tous deux présents sur la foire en qualité d'exposant.
Un mini-chapitre s'est déroulé sous le chapiteau situé à l'entrée de la foire. Au cours de cette brève cérémonie, le commissaire général de la foire, M. Bruno Forget, et la première adjointe au maire de Lépine, Mme Joëlle Devillers, ont été intronisés.

L'ambiance très conviviale de cet événement était évidemment assurée par les deux produits de prestique que sont l'orval et le champagne.
Enfin, le 16 octobre, notre confrère Marcel s'est déplacé à la Maison de la Wallonie à Paris, en compagnie de représentants d'autres confréries luxembourgeoises, à l'occasion d'une conférence de presse organisée par M. René Collin, président de la Fédération touristique. Les journalistes français ont, semble-t-il, apprécié la dégustation de notre trappiste préférée ainsi que la valisette souvenir offertes par la brasserie d'Orval.

Bravo et merci à tous pour ces précieuses collaborations au service du rayonnement touristique de notre belle région.

Jacques LAVIGNE

Les participations aux foires

La foire de Libramont a connu son traditionnel succès de foule, et notre stand a été visité par les connaisseurs et amateurs d'Orval... qui sont de plus en plus nombreux. La mise en valeur de nos produits y est toujours remarquablement faite, et au besoin, et c'est aussi de plus en plus le cas, dans les deux langues, grâce à Jos et Marie-Louise.
Il n'est pas toujours facile de maîtriser une situation telle que celle-là, d'autant que l'espace du stand est réduit : mais cette année, grâce aux dispositions prises en Chapitre, «tout a baigné dans l'huile» ! Merci à toutes et à tous !
Quant à la foire de Verdun, grâce à nos amis français, et sous la houlette de Nicole et Camille, elle a connu un succès remarquable... On peut se demander d'ailleurs si cette manifestation «franco-belge» ne devrait pas être introduite dans un quelconque projet «interreg» !
Par contre l'exposition de Luxembourg a connu une sorte de «bérésina» au grand dam de Dany et de son épouse qui se promettaient de s'y dévouer. En raison de l'incompréhension totale du dépositaire luxembourgeois et de son manque de collaboration, la participation de la Confrérie ne sera pas renouvelée.

Présence (*in extremis* !) au chapitre de la Confrérie des Carabins d'Herbeumont

Lors de la réunion de debriefing du 14 septembre concernant le rassemblement des confréries, nous apprenions avec stupéfaction qu'aucun Sosson n'était inscrit au chapitre des Carabins du lendemain 15 septembre. Surpris et déçu par cette défection, je décidai de m'y inscrire en dernière minute. Après plusieurs Contacts, Jean-Marie Sindic et Jean-Claude Moncousin acceptèrent gentiment de m'y accompagner pour la partie académique.
Que dire de ce chapitre, sinon qu'il fut, ma foi, très réussi. Une météo idéale et une ambiance très amicale contribuèrent à cette réussite. Le cortège à travers le village, l'office religieux très sympathique et la cérémonie des intronisations à la fois solennelle et amusante furent remarquables en tous points.
L'excellent repas servi dans la très belle salle du Vivy se déroula dans une véritable ambiance festive. Les 130 convives présents purent également apprécier les facéties et les performances musicales de mon ami de table, notre célèbre Claude Pethe, de la confrérie de la Mirabelle de Lorraine, accompagné d'un de ses compères tout aussi marrant et, bien entendu, de son fameux instrument à vent. Ambiance garantie. Soirée mémorable. Merci à Claude et félicitations à nos amis Carabins.

Jacques LAVIGNE

N.B. : Le système des présences aux différents chapitres des confréries luxembourgeoises demande a être amélioré afin d'éviter toute absence remarquée de notre confrérie.

Chapitre des Toques noires de Stenay

C'est sur une invitation de notre confrère Jean-Claude qu'une petite délégation de Sossons s'est rendue au chapitre de cette confrérie voisine.
Dès l'accueil à la Mairie, de délicieux produits locaux étaient offerts. A l'appel des confréries, nous nous sommes rendus à l'église pour assister à la messe en l'honneur des Toques noires.
La partie académique continua après la messe dans la salle d'honneur de la Mairie. Les intronisations des nouveaux membres des Toques noires ainsi que des membres de confréries amies se sont déroulées dans une très bonne ambiance. S'en est suivi une nouvelle séance de dégustation de produits régionaux ainsi que de la bière des Toques Noires.
Le repas eut lieu dans la salle du village voisin de Laneuville. Une fois de plus, nous avons apprécié la qualité d'accueil de nos voisins. Un bon repas nous a été servi. Quant à l'animation musicale de cette après-midi, je la qualifierai de formidable. Un jeune couple est parvenu à mettre une ambiance fantastique par la qualité de son répertoire chanté en direct.
De la belle musique pour tous. Cette animation a fait l'unanimité de tous les Sossons présents.
Pour conclure, notre présence a été fortement appréciée par les membres des Toques noires ainsi que part nos membres français. Il faut noter pour les personnes ne connaissant pas bien la région, l'importance du BOB . Ce petit sacrifice a permis de ramener sains et sauf nos amis du Consulat de la Mirabelle que nous saluons bien fort.

Dany

Réception du «Club 41»

Un congrès international du service club «Club 41» s'est tenu le premier week-end d'octobre dans le Luxembourg, sous la houlette du club de la province, présidé par l'aubangeois Jean-Luc Vanquin.

La visite d'Orval s'imposait évidemment à la cinquantaine de congressistes, qui, avec la collaboration de la Brasserie, ont été reçus à l'Ange gardien, où une délégation de la Confrérie les a accueillis. Un mini-chapitre a permis la remise de la médaille à trois membres éminents du service club : J-M. Sion, D. Gérard et J.-L. Vanquin. La brasserie a remis un coffret souvenir aux pré&sidents des clubs participants.
Quand nous disons que notre Confrérie est parfois un peu «atypique», voilà quelques exemples qui le prouvent... Nous nous voulons, en effet, ambassadeurs de notre région et de ses produits remarquables...

La Confrérie «ambassadrice de notre région»

Au cours des vacances, une délégation de la Confrérie a accueilli à Orval un groupe sympathique de l'UCL. Initiative originale et qui vaut d'être soulignée, notre jeune confrère O. Bresmal, de Tintigny, médaillé en avril, a créé à l'UCL une Confrérie estudiantine sous l'égide de l'Orval.
Ils étaient en visite à l'abbaye, et nous leur avons offert l'Orval à l'Ange gardien... On se plaint si souvent que les jeunes ne se sentent guère attirés vers les Confréries, que l'occasion était belle de les y encourager.
Il ne s'agit évidemment pas d'une Confrérie traditionnelle, puisque le séjour des étudiants à l'Université doit être, si tout se passe bien, le moins long possible ! Mais apparemment, les successions de responsabilités se déroulent bien. Ils sont une quinzaine... Souhaitons-leur bon succès !
Un article leur est par ailleurs consacré dans ce numéro.

L'ordre de la truite et les Sossons

Le 26 octobre 2006 était fondée la Confrérie estudiantine de l'Ordre de la Truite à l'Anneau. Presque un an plus tard, cette Confrérie étudiante se rendit à Orval officiellement pour la première fois. La journée débuta par une floriflette à l'Auberge de l'Ange gardien. Puis, après la prise d'habit, les étudiants visitèrent les ruines d'Orval avant de rencontrer les Sossons d'Orvaulx. Georges Théodore, Jules Chenot, Eric Materne et sa femme vinrent les accueillir. La joie d'une telle rencontre fut immense et partagée. Le soir, la Confrérie étudiante fit un Chapitre à Tintigny et eut l'honneur de compter parmi eux le Sosson Eric et sa femme Laurence. Cette journée de rencontre fut au-delà de tous les espoirs des étudiants qui chérissent désormais l'idée d'entretenir des contacts et amitiés entre deux Confréries différents en forme mais proche en but.

La Confrérie estudiantine de l'Ordre de la Truite à l'Anneau est une corporation étudiante défendant un folklore étudiant mais aussi ayant pour passion l'Orval et le terroir gaumais. Seuls des étudiants peuvent y entrer, devenir Chevalier togé de l'Ordre (on les appelle alors «Orvalier») et y occuper des fonctions... mais des titres de Chevalier *honoris causa* peuvent être décernés bien évidemment à n'importe qui.
Comment se déroule un Chapitre de la Confrérie étudiante ? Très différents et complémentaires aux Confréries gastronomiques, les Ordres étudiants se réunissent tout de même eux aussi en Chapitre. Il peut y en avoir plusieurs par an (en général 5). Avant de parcourir rapidement le déroulement d'un de nos Chapitres il est utile de présenter brièvement les différents postes du comité.
Tout d'abord, il y a le grand Maître (Magnus Magister) qui détient tous les pouvoirs. Ensuite, il y a le chancelier (Cancellarius) qui est responsable de l'ordre en Chapitre et de la logistique. Puis vient le secrétaire (Scriba). Ces trois personnes forment ensemble le Triumviratus qui est le sommet de la Confrérie. Puis le comité compte aussi un trésorier (Quaestor), un «professeur» (Tyronum Maïor), un responsable de la boisson (Bibitum Maïor), un responsable des chants (Cantor Primus) et un rôle unique particulier à chez nous : le Pater Sacrorum. Son rôle est très important car il est le garant du bon service, de la bonne dégustation et du respect en général de l'Orval. Une entrée dans la Confrérie étudiante l'est pour la vie. Pour les membres ayant occupé un poste, alors ils deviennent «Sénateur» et ont pour unique rôle d'être les garants de la ligne directrice de l'ordre donné par les fondateurs. Le déroulement d'un Chapitre chez nous est le suivant :
Tout d'abord, les Confrères se réunissent autour d'un repas. Après le repas, le Chapitre s'ouvre véritablement. Un Chapitre s'ouvre toujours par l'entrée tour à tour des confrères et invités en la salle du Chapitre (incipit), placée autour d'une table en U à la base duquel se trouve le grand Maître, le chancelier et le secrétaire, le grand Maître lançant le Gaudeamus Igitur (chant des étudiants en latin) puis une Brabançonne. Par après, le chancelier rappelle très brièvement quelques règles en Chapitre puis a lieu une tradition étudiante qui s'appelle «L'Ave Confrater» où, tour à tour, chaque groupe de membres est salué et invité à déguster complètement d'un coup un Galopin d'Orval. Puis le grand Maître invite chaque membre à se présenter, lancer un chant de cercle ou régionale dont il ferait partie. Il peut être utile de souligner deux particularités rendant ce tour de présentations plus folklorique et amusant. Lors de ces présentations, le folklore étudiant impose de toujours parler debout, de découvert et commençant par «Ergo haneo», parlant toujours à la troisième personne du singulier et en terminant par «Dixi». On parle toujours en latin à la première personne (en souvenir de l'origine de ce folklore étudiant), mais toujours en français à la troisième personne du singulier (afin de na pas oublier que le latin était la langue étudiante par le passé). Enfin, deuxième détail, lorsque quelqu'un se présente, tous les autres camarades boivent une gorgée d'Orval à chaque fois qu'ils se sentent concernés (par ex. : le camarade s'amuse bien ici ce soir... tout le monde boit un coup général !). Une petite pause coupe le Chapitre, puis, la suite est moins réglée et plus libre. Les Confrères peuvent présenter des «guindailles» (petits travaux humoristiques ou sérieux), chanter, etc. C'est aussi lors de cette partie qu'ont lieu les intronisations. Enfin, il reste une dernière partie qui n'est réservée qu'aux seuls porteurs de toges. Il s'agit de l'adoubement pendant lequel sont togés de nouveaux étudiants.
Le souhait et l'ambition de notre Confrérie serait de pouvoir organiser une fois tous les 2 ans (par ex.), un événement ou Chapitre commun Sossons-Orvaliers, durant lequel les liens peuvent être entretenus, voir resserrés par l'intronisation de Sossons au titre de Chevalier honoris causa. Et comme on dirait dans le folklore étudiant : *Ut Semper Vivat Crescat Tructi Annuli Ordinem ! Ut Semper Crescat* et *Floreat Sossons Confratria* ! (Que toujours vive et grandisse l'Ordre de la Truite à l'Anneau ! Que toujours vive et grandisse la Confrérie des Sossons !)

Olivier BRESMAL

La foire de Verdun

Comme chaque année, et c'est maintenant une tradition, notre confrère Camille et son épouse Nicole ont participé sur le stand d'Orval à la foire de Verdun du 14 au 17 septembre.
Ils ont été activement secondés dans cette opération par notre confrère Jean-Claude Gerbaux et son épouse Monique ainsi que par notre nouvel épitogé René Adolphe accompagné de son épouse Noëlle. Il va sans dire que le stand de la brasserie d'Orval a été bien occupé pendant ces quelques jours. Toutefois grâce aux efforts de Camille au cours de toutes ces années le stand des Sossons est connu de tous. C'est bien souvent le point de ralliement des visiteurs. Il suffit de demander où se trouve le stand d'Orval pour que sans hésiter on vous l'indique.
Par ailleurs, Monsieur Jean-Pierre Laparra, médaillé chez les Sossons, président de la foire de Verdun, contribue largement à notre succès. Il est venu cette année accompagné d'un nombre impressionnant de visiteurs de marque : Monsieur le préfet, Monsieur le sous-préfet, Monsieur le conseiller général, Monsieur le président de la Chambre de Commerce et beaucoup d'autres personnalités à qui il a fait déguster notre bière trappiste.

Alors même si cette foire de Verdun a laissé par le passé quelques souvenirs douloureux à certains de nos Sossons, c'est vraiment un week-end qui met en valeur notre bonne bière trappiste en faisant connaître notre confrérie. Bien sûr Camille dit qu'il est maintenant trop vieux pour continuer, mais comme le disait un amateur dégustant une excellente Orval : «Depuis des années, Camille nous dit que c'est sa dernière année à Verdun, mais depuis des années il est encore là.»
Traduisez : la foire de Verdun sans Camille ne serait plus la foire de Verdun.

Tony ANTOINE

Chapitre de la bière Fantôme de Erezée

Erezée, petit village du nord de la province, a une fois de plus accueilli le chapitre de la bière Fantôme.
Dans une petite salle bien agréable s'est déroulé le chapitre ainsi que le repas de cette confrérie bien sympathique. Une bonne vingtaine de confréries était présente.
Une bonne centaine de convives ont pris place autour des tables dressées avec bon goût. Le menu était risqué puisque du mouton fut proposé en plat principal. Mais le pari fut gagné car ce fut un morceau de choix dont les herbes utilisées ont parfaitement joué leur rôle.
Les Sossons furent représentés par 4 personnes qui ont toutes participé au repas. (Dany, Danielle, Ingrid et Stephan) Placé à la table d'honneur dressée en ligne au centre de la salle, il ne fut pas facile de communiquer avec d'autres personnes. Les principaux échanges eurent lieu entre nos voisins directs de table à savoir les confrères de Bastogne et de Houffalize. Rendez-vous a été pris avec ceux de Houffalize pour leur chapitre qui aura lieu le dimanche 25 novembre 2007.
La soirée s'est déroulée dans la bonne humeur. Seulement le spectre d'un long retour, tard dans la nuit incita beaucoup de personnes à porter son choix sur des bouteilles d'eau. Y compris parmi nous.

Dany

Le coin du «PATWAS»

Clin d'œil à un de nos anciens togés, Albert HUSSON

Lès deûs Fernand du Prouvî

Coume îls ètinz rudes patrvayants,
Sint-Pière n'è-m'-té trop rwâtant,
Quand assène mès deûs vîs copins
Du Paradès an prins l' tchumin.
A Sint-Châles èt Sint-Djan-Batisse
Pajôles is viquint à l'ospice.

- « Toucè dj'â passé l' quart d'ma vîye »
Mu dijot lu Fernand Deudeu.
- « Et dj' seûs l'pus vîs du la famîye
- Nonante-sîj ans, dju n' les compte peus,
Coume tous lès ceûs qui sant toucé
Vla vingt-cinq ans qu'aus-alandes
Dj' rawâ du Brussel toute vote bande
An n' nous roublît-m', çà fât plâjè.
Vos-uys d' Pâques peu nous autes tourtos
Sant dès mouts chauds rèyans d' sulo ».

- « Dju n'seus'-m' mau, Albèrt, a l'ospice
Mu dijot l' Fernand Nos Batisses.
Qu'est-ce quu dj'aros fât d'aute, nous dan ! »
I r'causot d' Prouvî, d' sa mâjan...
A la vouyète d' la p'tite Coûteure...
« Toucé, d'j' n'â pus la vîye si deure
Quu du taps d'où pa grosses tchèrtées
Tchu vos, dj'amounos nos moulées
Fèls camarâdes dj' l'a toudjos té,
Merci, du veneu m'vwar à Vilé... »

Quand dj'rabis'râ l'année qui vint
Dj'arâ co l'coeûr gros dju l' sès bin
- A r'vwar lès deûs Fernand d' Prouvî
Quu l' Bon Djeu v' fache pés, mès doûs vîs... »

Du Rôsi (Albert HUSSON)
Octobre 1983 - Poème inédit

* Fernand Nos Batisses : sobriquet de Fernand Rézette.
* Fernand Deudeu : sobriquet de Fernand Thévenin.
* Couteûre : ensemble de terrains qui sont soumis à un régime de culture bien déterminé, fréquent dans les lieux-dits de nos villages.
* Tchèrtées : charretées de gros sacs de céréales destinées au moulin.
* Fèls : fidèles, vigoureux.